

A black and white photograph of a hand holding a large, sharp knife vertically. The blade is pointed downwards towards a man lying on his back on the ground. The man's mouth is open in a scream or shout. The background is a plain, light-colored surface.

# M Macbett

E U G È N E  
I O N E S C O

THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE LA  
COLLINE  
DIRECTION JORGE LAVELLI

SVCC  
**France infer**

le Théâtre National de la Colline avec

**Télérama**

## "L'Etat, c'est lui"

Quelque part dans un champ, le baron Glamiss et le baron Candor projettent de renverser l'archiduc Duncan, dont ils ne supportent plus les abus. Banco et Macbett, généraux loyalistes, les affrontent en un combat sanglant, et remportent la victoire. Mais Macbett est mieux récompensé que Banco : c'est le début des réactions en chaîne de la machine infernale.

On retrouve les situations, et les noms de la pièce de Shakespeare : la cascade des meurtres et des exécutions sommaires, les prédictions des sorcières, l'ambition forcenée de Lady Macbett... mais qui est vraiment Lady Macbett ? En un obsédant jeu de miroirs, les personnages se confondent ou se dédoublent, leurs rapports se troublent, leur image se brouille.

Au cœur de la pièce de Shakespeare, on est en plein Ionesco : jeux vertigineux sur l'identité, destruction féroce des stéréotypes et des clichés, non seulement, comme dans *Cantatrice chauve*, de la conversation quotidienne, mais des discours - aux soldats, aux morts, à la nation... - bref, de toutes les "langues de bois". Ici, pour la première fois depuis *Rhinocéros*, le génie de l'absurde se met au service de l'absolu pessimisme politique de Ionesco. Après Shakespeare, après Jarry, Ionesco n'a-t-il pas fait de l'histoire de cet anti-héros, caricature de tous les dictateurs, un mythe pour notre temps ?

Alain Satgé.

## Carnet de notes

### *L'espace*

On ne peut pas jouer ici comme on le ferait dans un contexte réaliste. La réalité sera présente mais son point de départ est un lieu artificiel, purement fictif. C'est de cet artifice qu'on doit tirer le réalisme et non l'inverse. On essaiera d'être vrai à l'intérieur de quelque chose qui ne l'est pas. L'espace que nous avons ainsi conçu est un lieu de synthèse, il représente un palais si l'on veut mais dont les portes, de différents types et époques, ainsi que le sol, seront en métal rouillé. Ce n'est donc pas un salon à proprement parler, ou alors un salon très décati, un lieu apte à devenir terrain de confrontation, de célébration ou de cérémonie... Ce dispositif scénique doit fonctionner comme une boîte à surprise. On ouvre une porte, on ne sait pas ce qu'il y a derrière.

### *Les personnages*

Deux femmes joueront toutes les femmes. Huit hommes interpréteront tous les rôles masculins. Cela détermine un système de jeu. C'est le propre de Ionesco que les personnages n'aient pas d'épaisseur psychologique : ils sont des porte-paroles. Ils sont aussi définis par leur fonction : les généraux sont victimes d'une ambition jamais comblée ; les autres, soldats, ordonnances, officiers, sont là pour obéir à ceux qui détiennent le pouvoir. Ce sont des figures de théâtre, symboliques souvent.

Au départ Macbett et Banco partent du même point, ont les mêmes comportements, et paraissent presque interchangeable ; dès qu'ils sont soumis à certaines épreuves qui éveillent leurs doutes ou leurs ambitions, ils se différencient, ils s'individualisent : ce qui est abstrait se matérialise. De même, les sorcières, d'abord simples silhouettes, se métamorphosent en séductrices, et finissent même par acquérir une sorte de vérité psychologique.

### *L'actualité*

Quand la pièce est apparue en 1972 on croyait encore à l'Histoire, au progrès, aux idéologies. Ionesco tient un discours opposé. Pour lui, le pouvoir est toujours mauvais. Qui y touche



est forcément corrompu. Il se fait du pouvoir une idée anarchiste, à contre-courant de l'état d'esprit de son temps. Il réagit à l'optimisme régnant par un pessimisme foncier. Dans la pièce tout se vaut, l'auteur lui-même apparaît dans un clin d'œil final, comme un des probables successeurs despotiques au trône.

L'humour sera l'élément moteur de la pièce. Un humour douloureux, noir. Les situations qui se succèdent sont à chaque fois plus dégradantes, plus tragiques. Une spirale de désespoir. L'humour jouera au niveau des contrastes, de la surprise, mais il ne sera pas très léger, pas très tonique.

Si, il faudrait qu'il soit tonique, quand même...

Extrait d'un entretien avec **Jorge Lavelli** mené par **Graciela Cerasi**,  
publié dans l'**album d'hommage à Ionesco** réalisé par les Editions Gallimard  
à l'occasion des représentations de **Macbett** au Théâtre National de la Colline.  
**En vente à la librairie du Théâtre, 20F.**

#### Distribution technique

*Directeur technique Colline* : Francis Charles - *Directeur technique CADO* : Jacques Martin

*Répétition de chant* : Sylvie Pionica - *Harnais (vols)* : Marc Bizet

*Réalisation des costumes* : Costumessa, Nicole Escoffier assistée de Daniel-Gabriel Charton

*Réalisation du décor* : Les Ateliers du Nord et les Ateliers ouvriers réunis

*Fabrication des accessoires* : Georges Fiore, Philippe Plancoulaine

*Régisseur* : Michel Le Moal - *Chef machiniste* : Jean-Pierre Croquet

*Machinistes* : Tibawi Azem, Paul Millet, Guy La Posta, Thierry Bastier, David Nahmany,

Gérald Quiquine, Pascal Le Vaugant, Patrick Capeille, Christian Felipe

*Habilleteuses* : Jocelyne Benezet, Isabel Flosi, Line Rouvier - *Chef électricien* : André Racle

*Electriciens* : Marc Dugueperoux, Hervé Leduc, Vincent Roudaut, Jean-Michel Platon

*Constructeurs du Théâtre National de la Colline* : Michel Rousval, Albert Robin, François Berthevas

A partir de vendredi 30 octobre, les représentations de **Macbett**, puis les autres spectacles donnés dans le Grand théâtre, seront accessibles les mercredis, vendredis en soirée, et dimanches en matinée aux non-voyants et mal-entendants, grâce au procédé Audiovision et d'amplification directe.

**Renseignements et location 43 66 43 60**

# MACBETT

de Eugène Ionesco

**Mise en scène : Jorge Lavelli**

Collaboration à la mise en scène : Dominique Poulange

Décor et costumes : Max Bignens

Musique originale : Zygmunt Krauze

Lumières : Daniel Touloumet

Son : Jean-Marie Bourdat

Masques et poupées : Rodolfo Natale

Perruques : Daniel Blanc

Maquillage-Coiffure : Catherine Nicolas, Solweig Martz

avec **Claude Aufaure, Michel Aumont,  
Christian Bouillette, Gilles Gaston-Dreyfus,  
Jean-Claude Jay, Isabel Karajan,  
Gérard Lartigau, Xavier Percy,  
Sylvain Thirolle, Maria Verdi**

Création du CADO, Centre National Orléans - Loiret - Région Centre  
Coproducteur Théâtre National de la Colline

**GRAND THEATRE  
DU 20 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE 1992**

Théâtre National de la Colline  
15 rue Malte Brun - 75020 Paris - M<sup>o</sup>Gambetta - tel : 43 66 43 60

THEATRE  
NATIONAL  
DE LA  
COLLINE  
DIRECTION JORGE LAVELLI

avec  
**France inter**

le Théâtre National de la Colline avec

**Télérama**

Des entreprises  
performantes et novatrices  
se sont associées  
au Théâtre National  
de la Colline  
pour promouvoir  
la Création contemporaine.

Elles ont adhéré à

## **COLLINE CREATION**

l'association  
pour le rayonnement  
du Théâtre National  
de la Colline

## **LE RESTAURANT BAR DE LA COLLINE**

## **LA LIBRAIRIE DU THEATRE**

**GROUPE SARI-SEERI**  
**EDF GDF SERVICES** Paris Aurore  
**EDITIONS NATHAN**  
**SPIE TRINDEL - S.N. FECHOZ**  
**RADIO CLASSIQUE**  
**FONDATION CRÉDIT NATIONAL**  
**DICTIONNAIRES LE ROBERT**  
**UAP**  
**BANQUE PARIBAS**  
**ETUDE Me NORMAND**  
**CL2**  
**ELIOPE**  
**SYNTHELABO**

avec **TÉLÉRAMA** pour la saison 1992-93

vous accueille avec sa nouvelle formule,  
en soirée, à partir de 19h,  
en matinée, à partir de 14h30,  
**à l'entracte et après le spectacle.**  
Pour votre confort, réservez votre table  
à partir de 18h, au 43 66 03 00

est à votre disposition  
une heure avant le début de chaque représentation,  
à l'entracte et après le spectacle.  
Abonnés du Théâtre, demandez votre réduction.  
**L'album du spectacle, réalisé par les Editions Gallimard  
est en vente à la librairie - 20F.**